

Arabes). — Pendant la période *pao-yng* (762), (ce pays) envoya des ambassadeurs rendre hommage à la cour et apporter tribut.

Le territoire de *Soei-che* (Soûj = Tokmak) est à l'issue des monts *Pou-ta*¹⁾ qu'on trouve à mille *li* du territoire sud-ouest de *Ngan-si* (Koutcha). Au sud, il touche au royaume du Milieu; au nord, à la frontière sud des *Tou-k'i-che* (Turgäch); vers le sud-ouest, il y a plus de deux mille *li* pour arriver aux *Ts'ong-ling*. Les rivières qui coulent vers le sud traversent le royaume du Milieu pour se jeter dans la mer; celles qui coulent vers le nord traversent (le pays des) *Hou* pour se jeter dans la mer²⁾; après avoir marché vers le nord pendant trois jours, on traverse un lac; même pendant le printemps et l'été, il tombe sans cesse de la neige³⁾. A partir des monts *Pou-ta*⁴⁾, après plus de mille *li* de marche vers le nord, on trouve la vallée de *Si-che*⁵⁾; à l'Est est ce qu'on nomme le lac chaud (*jo-hai* = Issyk koul). La terre, malgré le froid, ne gèle pas. A l'Ouest est la ville de *Soei-che* (Tokmak). La septième année *t'ien-pao* (748), l'administrateur de *Pei-t'ing* (près de Goutchen), *Wang Tcheng-kien*, attaqua *Ngan-si* (Koutcha) et ravagea (la contrée de *Soei-che*)⁶⁾. Cette vallée est

tête de trente mille hommes barbares et chinois 蕃漢, il attaqua les *Ta-che* (Arabes); il s'avança fort loin jusqu'à une distance de 700 *li*; parvenu à la ville de *Ta-lo-se* 怛羅斯 (Talas), il se rencontra avec les *Ta-che* (Arabes); (les deux armées furent en contact pendant cinq jours. Les tribus *Ko-lo-lou* 葛羅祿 (Karlouk) se révoltèrent, et firent cause commune avec les *Ta-che* (Arabes); l'armée des *T'ang* se trouva attaquée par devant et par derrière; *Kao Sien-tche* essuya une grande défaite; presque tous ses soldats périrent ou disparurent; il ne lui resta plus que quelques milliers d'hommes; le *yeou wei-wei tsiang-kien Li Se-ye* engagea *Kao Sien-tche* à s'enfuir; le chemin était difficile et étroit (d'après la biographie de *Li Se-ye*, ce chemin était celui qui menait aux monts *Pe-che* 白石嶺 dans lesquels les débris de l'armée chinoise se proposaient de chercher un refuge); la multitude des gens du *Pa-han-na* (Ferghânah) se trouvait en avant et les hommes et les bêtes de somme obstruaient la route (note du *Tse tche t'ong kien*: en ce temps, le Ferghânah s'était joint à *Kao Sien-tche* dans sa campagne contre les Arabes); *Li Se-ye* (et les siens) se portèrent en avant au galop et, brandissant de grands bâtons, tapèrent sur cette foule; hommes et chevaux tombaient frappés à mort; *Kao Sien-tche* put alors passer».

1) Ces monts *Pou-ta* 勃達嶺 doivent être identiques aux monts *Po-ta* 拔達嶺 que nous avons reconnus être la partie du *T'ien chan* dans laquelle se trouve la passe Bédél (cf. p. 9, ligne 17).

2) La passe Bédél étant la limite entre le territoire turc et le territoire chinois, elle est sur la ligne de partage des eaux, les unes se rendant au sud en Chine, les autres au nord en pays turc; l'expression «se jeter dans la mer» ne doit pas être prise au pied de la lettre; elle désigne simplement le point d'aboutissement des cours d'eau et peut signifier n'importe quel lac.

3) Et c'est pourquoi, dit *Tou Yeou* (ap. *Pien i tien*, chap. LIX, p. 9 r° de la notice sur le *Ta-yuan*), on appelle ce lac 雪海 «lac de neige»; cf. p. 9, lignes 45—48.

4) Cf. n. 1.

5) 細葉. Cette leçon doit être remplacée par la leçon 碎葉 (*Soei-che* = Soûj) qui se trouve dans le passage correspondant de *Tou Yeou* (ap. *Pien i tien*, loc. cit.).

6) Cf. p. 45, n. 1 et l'extrait du *T'ong tien* de *Tou Yeou* dans le *Pien i tien*, chap. LIX, p. 7 r° de la notice sur le pays de *Ta-yuan*.